

Jean-Paul Dumont

un nouveau conseiller en intégration à l'APQ

Jean-Paul Dumont est le dernier conseiller en intégration, recruté par l'Association des paraplégiques du Québec. Il est entré en fonction le 24 avril dernier. Ce travail lui convient tellement bien que l'on penserait qu'il l'attendait, comme il le dit lui-même.

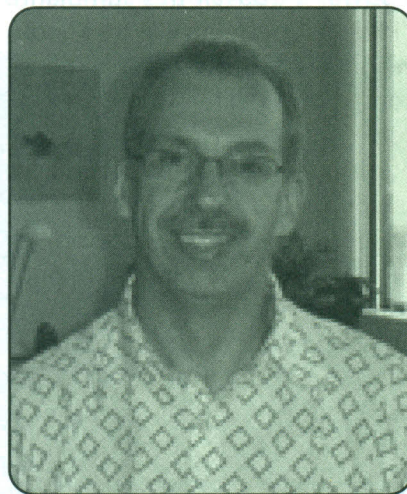
Jean-Paul Dumont est arrivé à l'APQ après bien des détours et des successions d'événements. "On dirait que la vie nous amène parfois à nous repositionner, afin de nous relancer", confie Jean-Paul dans un sourire. Cet homme, calme et réfléchi, aime profondément la vie et lui fait confiance.

Avant son accident, il travaillait dans une usine du secteur de l'imprimerie. Il avait occupé différents postes, de la réception au montage de plaques, en passant par le laminage. Mais après 10 années dans ce milieu, il sentait le besoin de changer. En 1984, Jean-Paul devient paraplégique après un accident de moto. La vie l'obligeait alors à se trouver une nouvelle voie. "J'avais soif de contacts humains, de donner un nouveau sens à ma vie. Je voulais aller vers de nouveaux chemins, non encore explorés. Je voulais grandir..." se souvient Jean-Paul.

C'est alors qu'il rencontre le prêtre Christian Beaulieu, un homme qui va radicalement réorienter sa vie. Monsieur Beaulieu a fondé la Maison du Pharillon. Jean-Paul a eu l'occasion de lui parler, lors d'une journée jeunesse, à Sainte-Anne de Beaupré. Encore tout ému à l'évocation de ce souvenir, Jean-Paul se confie : " Il m'avait parlé d'amour, de paix, de spiritualité, de beaucoup de choses qui m'inspiraient. "

Une rencontre qui va changer sa vie

Jean-Paul avait alors 27 ans, il a commencé à participer aux soirées de partage et de prière à la Maison du Pharillon. Il y rencontrait d'autres jeunes et partageait avec eux des valeurs spirituelles et humaines. Il a commencé à s'impliquer dans les activités de la Maison dont le personnel a rapidement décelé chez Jean-Paul un talent naturel pour la communication. Ils lui ont alors demandé de faire partie de l'équipe, ce qui s'est concrétisé l'année suivante. Son rôle était d'accueillir les jeunes qui arrivaient dans la Maison. Ils se trouvaient à une période charnière de leur vie, se posaient des questions sur leur avenir, cherchaient un sens à leur vie. Ils séjournèrent dans la Maison de quelques semaines à six mois. S'ils étaient étudiants ou avaient un emploi, ils poursuivaient leurs activités habituelles le jour. Quand ils étaient dans la maison, ils devaient suivre un horaire précis, participer aux tâches quotidiennes. La dimension spirituelle était également très importante. Et comme certains de ces jeunes avaient des problèmes de consommation, la Maison est devenue une Maison de thérapie basée sur les douze étapes des Alcoliques anonymes, afin de se donner des outils, un nouveau mode de vie, pour reprendre pied, fermement, dans la vie. Finalement, Jean-Paul est



devenu animateur, intervenant et coordonnateur, travail qu'il occupera pendant 18 ans! " Le plus beau travail au monde c'est de participer à la construction de l'être humain, dans toutes ses facettes ", avoue Jean-Paul.

Un nouveau défi

En 2004, la vie allait à nouveau forcer Jean-Paul à s'orienter dans une nouvelle voie. Des problèmes de santé ont commencé en 2004. Puis, en février 2005, Jean-Paul a dû se faire opérer. Il a dû arrêter de travailler durant un an. C'est alors que son poste a été aboli à la Maison du Pharillon. Loin d'être découragé, Jean-Paul sentait qu'il devait saisir cette occasion pour se donner un nouveau défi. " J'avais le goût d'aller vers une autre clientèle. Je me sentais plafonner dans les services que je pouvais rendre à cet endroit ", raconte Jean-Paul.

Finalement, Jean-Paul rencontre

Jean-Paul Dumont

Jean-Paul Dumont, un nouveau conseiller en intégration à l'APQ (suite)

Laurence qui travaillait comme conseillère en intégration à l'APQ. Elle lui confie qu'un poste de conseiller en intégration allait s'ouvrir. Il trouvait très stimulante l'idée de permettre à des nouveaux blessés médullaires de se construire une nouvelle vie. " Je suis convaincu que chaque être humain possède en lui toutes les ressources pour faire face aux difficultés de la vie. Mais, parfois, les personnes ont besoin d'aide pour canaliser leur énergie vers quelque chose de positif " affirme Jean-Paul. Il croit fermement que dès que l'on connaît ses propres talents, ses dons et ses qualités, qu'on a fait la paix avec soi-même, on peut se mettre à aimer et à se construire; on peut alors changer le cours des choses. Plus rien n'est impossible. C'est cet espoir qui le motive à s'investir comme conseiller en intégration. Quand l'accident survient, tout est chamboulé pour la personne blessée médullaire : son regard sur elle-même, celui des autres. Le nouveau blessé doit trouver des solutions pour surmonter les obstacles qu'il rencontre et, surtout, se trouver une nouvelle voie, un nouveau système de valeurs. " Le plus grand défi pour un nouveau blessé médullaire, croit Jean-Paul, est de garder intact son estime de soi pour prendre sa place et ne pas se sentir inférieur, amoindri, regarder la personne que l'on est aujourd'hui, se faire confiance, foncer, retrouver le maximum d'autonomie possible et canaliser ses énergies dans quelque chose de stimulant et positif pour soi et le monde. Comme conseiller en intégration, j'espère amener des

nouveaux blessés médullaires à relever ce défi avec succès ". Je crois qu'il y a dans l'être humain une vie qui le dépasse et que rien ne peut défigurer, il s'agit parfois d'un regard, d'une étincelle pour que tout recommence.

Prendre sa place dans la société

Pour ce qui est de reprendre sa place dans la société, Jean-paul reconnaît que le pas est encore grand à franchir. Depuis les années 80, l'environnement est plus accessible et différentes mesures ont été mises en place pour donner les moyens aux personnes handicapées de participer plus activement à la société. Mais il reste encore beaucoup de choses à changer pour leur permettre de prendre leur place en respectant les dons et les talents propres à chaque personne. " Comme société, nous avons le devoir de poursuivre ces changements sinon on se prive de la contribution de personnes extraordinaires ", prévient Jean-Paul. Selon lui, toutes les personnes qui ont une responsabilité envers les personnes handicapées, qu'elles

soient des directeurs d'hôpitaux, des maires ou même des ministres, devraient tout mettre en place pour qu'elles puissent développer leur plein potentiel. Le regard que l'on porte souvent sur les personnes handicapées ne facilite sans doute pas ces améliorations. " C'est facile d'exclure une personne. Souvent, face à une personne vulnérable, on se sent vulnérable soi-même. On a peur qu'elle nous demande de nous surpasser. On préfère alors faire l'autruche pour se protéger de ses propres faiblesses ", croit Jean-Paul.

Jamais il ne se résignerait à occuper un emploi dans lequel l'être humain n'occuperait pas une place centrale. Il a finalement passé une entrevue, il y a près d'un an, pour le poste de conseiller en intégration. Bien qu'il se soit passé près d'un an entre son entrevue à l'APQ et son embauche officielle, Jean-Paul n'a jamais douté qu'il deviendrait conseiller en intégration. "Je pense que l'emploi m'attendait" dit-il en riant.

VENTE - ACHAT - CONSULTATION



Épargner 10 000\$ à l'achat de votre prochain véhicule adapté!
Demandez-moi « comment? »

N'attendez plus 8 à 10 semaines pour votre véhicule!
Recevez-le en 7 Jours seulement!

BRIAN BARNOFF

Cell : 514-712-3323 • ou : 514-332-8569